



ALEXANDRA DAVID-NÉEL

1868 - 1969

Première Occidentale à pénétrer dans la cité interdite de Lhassa, elle a passé une partie de sa vie dans cette région du monde

Elle avait presque 101 ans à sa mort en 1969, ce qui est déjà assez remarquable. Et pourtant, c'est surtout de son vivant qu'Alexandra David-Néel a marqué les esprits, entrepris des choses extraordinaires.

Passionnée par l'Asie dès son plus jeune âge, la jeune femme se convertit au bouddhisme à 21 ans, à une époque où cette vision du monde est encore peu connue en Europe. Après des études de chant lyrique, elle devient cantatrice et commence à voyager. Le virus l'a prise et ne la quitte plus. Même son mariage en 1904, avec Philippe Néel, ne la freine pas. Au contraire, époux présent, mécène, il la soutient tout au long de sa vie et de ses engagements.

1911, le départ est donné : l'Inde d'abord, où elle rencontre le 13^e dalaï-lama, exilé. Elle vit plusieurs années en anachorète, visite le Népal une première fois en 1912, puis le Japon, la Corée, la Chine et la Mongolie. Elle se retire de nouveau, cette fois au monastère bouddhiste de Kumbum, au Tibet.

En 1924, elle rejoint avec un guide, la cité de Lhassa, interdite aux étrangers et particulièrement aux Occidentaux. Ils y vivent deux mois, déguisés en mendiants, puis sont dénoncés. Elle retourne en France où elle apprend qu'elle est une célébrité !

Elle s'engage pour la cause féministe, écrit beaucoup, avant de repartir pour la Chine et le Tibet, en vue d'étudier le taoïsme. Elle pose définitivement ses valises en 1946, en France. Elle a 78 ans et des sommes de choses à raconter.



ALEXANDRA
DAVID-NÉEL